

***Deux pièces pour orchestre* - Alexandre Mastrangelo (2014-15)**

1. *Adagio*
2. *Allegro*

Durée: 20 minutes

Effectif: 3^{***}/3^{*}/6^{***}/3^{*} - 4/3^{*}/5^{***}/2 - 2 timp - 7 perc. - piano & glassarmonica - 16/14/12/10/8

Fl.1 & piccolo; Fl.2 & piccolo & fl. basse; Fl.3 & piccolo & fl. alto; Cor anglais; Cl. mib & lab, 3 Cl en sib (3 & cor de basset), Cl. basse, Cl. contrebasse & cl. basse 2; Contrebasson
Trp.1 & trp piccolo
Trb. basse, Trb. contrebasse, trp. basse
2 tubas en ut

détail des percussions:

1: Marimba, Steel Drums

2: Vibraphone, Flexatone, Bâton de pluie

3: 9 Gongs, Xylophone, Tambourin, Chimes

4: Glockenspiel, 7 Cloches plaques, Roto-toms, Geophone, Triangle, Fouet

5: Caisse Claire, 4 Toms, Wood-Block, Crécelle, Cloches tubulaires

6: Grosse Caisse, Crotales, Bongo aigu

7: 4 Tam-tams, 2 Cymbales chinoises, 2 Cymbales cloutées, 2 Cymbales suspendues, 1 Cymbale splash, Cymbales frappées, 1 jeu de Cencerros, Wood-chimes, Tambour de frein

Cette pièce est une orchestration du *Quatuor avec piano* (cf. note descriptive). Elle est écrite pour un très grand effectif faisant appel à certains instruments rares (tels que la flûte basse, la clarinette soprano en la bémol, le trombone contrebasse ou encore le glassarmonica) ainsi qu'à une très importante section de percussion. Ces moyens faramineux permettent non seulement de générer une puissance saisissante, mais également de diversifier les sonorités par de surprenants alliages d'instruments. Par exemple, on entend dans le premier mouvement un chœur de clarinettes sur six octaves superposées; dans un passage planant, la trompette chante par-dessus un tapis de cordes divisées en onze voix et un ensemble de percussions qui résonne comme un gamelan balinaise. Dans le deuxième mouvement, d'étonnants effets de glissando de deux timbales avec des baguettes dures accompagnent les « dead stroke » du vibraphone avec les wood-chimes en fond sonore; le dernier tutti est constitué d'un ostinato lourd et agressif aux contrebasses divisées en trois sur lequel les bois aigus et stridents sifflent des traits rapides en ayant chacun leur propre articulation.

Tout au long de ces *Deux pièces pour orchestre*, les six clarinettes ainsi que le marimba et le vibraphone prédominent et jouent un rôle concertant.

La musique est similaire à celle entendue dans le *Quatuor avec piano*. En revanche, elle atteint une dimension titanesque tant le propos est amplifié et développé.